

Résumés = Summaries

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **67 (1980)**

Heft 10: **Bauen mit Holz**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Résumés

Page 12

Projets berlinois de Rob Krier

En 1975 Rob Krier publia à Stuttgart son ouvrage intitulé «Stadt-raum in Theorie und Praxis» («Zone urbaine en théorie et en pratique»), qui a paru entre temps en version anglaise également. Il tente d'y définir la notion de «zone urbaine». Il se rapporte à cette occasion à la conception de l'aménagement des espaces urbains de la période baroque et du 19^e siècle, ainsi qu'aux travaux théoriques de Camillo Sitte. C'est un refus clairement exprimé des espaces urbains aérés du 20^e siècle. Dans l'exemple de Stuttgart il poursuit ses recherches relatives à la reconstruction de zones urbaines détruites. Il se manifeste à cette occasion non seulement comme un théoricien mais encore comme un dessinateur remarquable.

En ce moment, Rob Krier a l'occasion de travailler dans le cadre de l'exposition internationale de construction 1984 à Berlin, et plus précisément sur deux plans. Il s'agit tout d'abord de l'étude d'urbanisme de Friedrichstadt qui présente la vue d'ensemble d'un quartier en «plan idéal». Ensuite, comme partie intégrante de ce quartier, l'aménagement en place de la Schinkelplatz; les bâtiments d'habitation qui y sont projetés constituent une partie du projet d'ensemble, de même que les immeubles locatifs à Berlin-Spandau, que nous présentons également.

Rob Krier a peu bâti jusqu'ici, de petites maisons en paysage découvert. C'est seulement depuis peu de temps qu'il en arrive à la construction dans un ensemble urbain, le domaine qui constitue son centre d'intérêt. Et, contrairement à d'autres, il ose passer de la parole et du projet à l'objet construit, et par là-même à la confrontation avec les données du réel.

J. S.

Page 24

Peter Egli

Un plancher en bois pour le bois?

A trois reprises dans l'histoire de la construction moderne, le bois fut refoulé par d'autres matériaux à son lieu d'origine, la forêt: au milieu du siècle dernier par l'apparition de la construction en acier; pendant la période de l'entre-deux-guerres par les «enfants préférés» de la Nouvelle Construction: béton, armature d'acier, fenêtres métalliques; après la deuxième guerre mondiale par l'aluminium et les matières plastiques. Cependant, à trois reprises également, le bois réapparut dans le bâti-

ment, en plein renouveau, pendant les années de guerre, pauvres en matières premières et pendant la crise économique des années trente.

Depuis le début des années septante, il semble que dans nos régions du moins la consommation du bois se soit stabilisée et les craintes de la voir s'amplifier à nouveau dans la construction semblent s'être dissipées considérablement. Ce fait est dû à des causes diverses; tout d'abord la question de l'énergie y contribue certainement.

Mais l'architecture aussi est de nouveau mieux disposée à accueillir le bois: le retour à la construction du toit en pente fournit au travail aux charpentiers (il ne faut pas oublier à ce propos le rôle de la lucarne pour laquelle on n'a trouvé des solutions techniquement satisfaisantes que lors des dernières décennies); mais d'autres facteurs interviennent également: la tendance à construire des maisons familiales, à rénover et à transformer plutôt qu'à démolir, à employer de nouveau davantage le bois dans l'aménagement intérieur, ce qui n'est pas seulement un caprice de mode.

Ailleurs (cependant), dans le domaine de la construction en bois des ingénieurs, un mode de construction réduit depuis la fin du siècle passé logiquement et froidement aux principes fondamentaux statiques, le bois a conquis ou reconquis d'autres terrains d'application d'où il ne sera pas évincé de sitôt. On y développa successivement des procédés et des techniques qui assurent au bois une position privilégiée dans la construction des halls. A cette technologie appartiennent les supports lamellés-collés (qu'on appelle aussi les supports «Hetzer» selon le nom de l'inventeur), de même que des systèmes d'assemblages nouvellement développés (dalles clouées, tôles d'assemblages à clous et à nœud), de nouvelles matières et de nouveaux procédés de collage et d'imprégnation, sans oublier des solutions raffinées dans la construction des assemblages, qui n'offrent plus que peu de ressemblances avec le mode traditionnel de construction des anciennes maisons à traverses.

Page 27

Bois à Zermatt

Il est difficile de savoir d'où vient le préjugé qui veut que le bois soit un matériau chaud, accueillant, naturel et par conséquent humain. En tout cas, ceux qui ont souscrit à l'idéologie du bois ont oublié que l'on peut attribuer au bois deux significations différentes. Comme il s'agit d'un matériau avec lequel il est facile de travailler, son caractère éphémère est indéniable: les baraques sont construites en bois. Les réduits faits de planches font partie aujourd'hui

encore des bas-quartiers dans la périphérie des grandes villes du monde entier. La relique la plus recherchée du monde chrétien, la croix du Christ, est en bois. Le bois est facilement inflammable et il est sujet au pourrissement dans l'humidité.

Nous voulions savoir quelle était l'attitude des constructeurs du bâtiment dans les régions de montagne, où le bois continue de déterminer aujourd'hui l'architecture. Comme exemple nous avons choisi Zermatt; cela aurait pu être naturellement un autre lieu, mais ce choix se justifie dans la mesure où Zermatt est très développé du point de vue touristique c'est un cas de prédilection qui, comme on peut l'imaginer, une très mauvaise renommée sur le plan architectonique.

Le règlement de la commune concernant la construction et les zones à bâtir présente une formulation suffisamment générale, quand il prescrit que les toits doivent être composés de dalles, de bardeaux ou de plaques d'ardoise de couleur gris- foncé, naturelles ou artificielles, que la pente du toit doit correspondre à celle utilisée habituellement au Valais avec une inclinaison de 35° à 45°, ou que les façades doivent se composer pour un tiers au moins en bois.

U. J.

Page 38

Eglise catholique à

Constance-Litzelstetten

Architecte: Herbert Schaudt, Constance, 1978

Du côté de l'Église, on posa la condition qu'un nouvel édifice devrait contenir en tout cas au moins 300 places assises. La proposition des architectes de ré-utiliser pour la nouvelle construction l'ancienne emplacement au centre du village fut accueillie en majeure partie avec enthousiasme; ceci en étant conscient du fait qu'il ne restait que peu d'espace libre entre la cure existante et les deux parties restantes de l'ancien édifice, le chœur et la tour de l'église, classés monuments historiques, ainsi qu'à l'intérieur des limites marquées par la route et le terrain avoisinant.

L'espace proprement dit de l'église devait résulter des limites marquées par l'ancien paroi du chœur, le terrain avoisinant, la tour, la cure et le jardin appartenant à celle-ci. Ces divers éléments délimitent le dedans du dehors, qui ne sont séparés que par une paroi en verre. Un gigantesque toit en croupe avec double couverture de tuiles plates de couleur naturelle et descendant très bas ne laisse apparaître du côté de la vallée qu'une façade peu élevée à un seul étage.

L'édifice ne se compose que du toit et des parties restantes classées monuments historiques: le chœur et la tour.

Le 1^{er} prix des constructions en bois du Baden-Württemberg a été décerné en 1979 à cet édifice.

Page 41

Riehen: Conception

Architecte: Silvia Gmür, Riehen 1978

La maison ne se conçoit pas comme un objet érigé sur un terrain, mais elle doit s'ouvrir de toutes parts et s'étendre jusqu'aux limites de la propriété. Dans l'espace situé entre la maison et les murs du talus, on a aménagé des espaces extérieurs de toutes sortes: ruelle d'accès, cour d'entrée, versant destiné aux jeux, jardin d'habitation qui communique à l'étage supérieur par des escaliers extérieurs, une passerelle et la terrasse.

La parcelle est conçue comme un champ pourvu de zones différenciées. Les espaces extérieurs sont délimités de manière aussi nette que les espaces intérieurs par des façades, des murs et une plantation, éléments placés les uns par rapport aux autres.

Comme au moment de l'esquisse la confrontation de deux systèmes angulaires me fascinaient, j'ai choisi un système de construction déviant de 45° par rapport à l'alignement principal, parallèle aux frontières du terrain. Cela permettait d'une part une durée d'ensoleillement maximale et une étroite relation entre les aires réservées à la salle à manger-séjour et le jardin d'habitation, d'autre part des rapports spatiaux diagonaux donnent lieu à de plus grandes profondeurs spatiales.

On a choisi la construction en bois pour les raisons suivantes: le système de construction peut être rendu visible par la structure; le toit plat (terrasse) et le toit en pente sont réalisables avec le même matériau de construction; variabilité la plus grande possible; par la réduction des vides, on peut gagner des surfaces utilisables; les parois intérieures de l'étage supérieur, de type de construction légère, peuvent être déplacées; on peut même procéder à des modifications.

Page 46

Ecole d'agriculture Plantahof à Landquart GR

Architecte: Richard Brosi, Coire, 1979

La construction résulte d'un agrandissement de l'école existante. Entre les anciens bâtiments et le nouveau destiné à l'internat à 5 étages se trouve la salle à usages multiples, élément de jonction pourvu d'un étage. C'est là que sont inclus sous un même toit et dans un même espace la salle de récréation, le foyer et la salle à manger. En ce qui concerne la forme, la qualité expressive et les matériaux, le bâtiment tenant lieu de jonction a été conçu différemment du reste. La

salle à manger est abaissée de quelques marches, le déambulateur et la salle de récréation tiennent lieu de scène. A l'entrée, on y a intégré une serre chaude, les rampes font le lien avec le bâtiment de l'internat.

La construction en bois, qui est visible, est le principal élément de réalisation de la salle à usages multiples. Les supports de la charpente sont regroupés deux à deux, en forme de V. Ils reposent sur une construction d'assemblages à contre-fiches, disposés en biais, et réunis sur des socles de béton en forme de nœuds. Lors de la construction, les contre-fiches furent provisoirement étayées. Leur force portante et la solidité de la construction ne furent effectives qu'après avoir associé leur construction avec celle des supports. Le toit est conçu comme toit réchauffant et il est revêtu de cuivre.

Summaries

Page 12

Rob Krier's Berlin projects

In 1975 Rob Krier published in Stuttgart his work entitled "Stadt-raum in Theorie und Praxis" – which has since appeared in an English version (Urban Space in Theory and Practice). Here he attempts to define the concept of "urban space". In this connection he invokes the urban planning conceptions of the Baroque Age and of the 19th century, as well as the theoretical work of Camillo Sitte. It is a clear-cut rejection of the decentralized urban spaces of the 20th century. Using Stuttgart as an example, he concerns himself further with the reconstruction of destroyed urban substance. He here reveals himself not only as a theoretician but also as a splendid designer.

And now Rob Krier has obtained a chance to work in Berlin within the scope of the International Architectural Exhibition in 1984, and on two planes. First, there is the urbanistic Friedrichstadt study, representing a general view of a part of a city in an "ideal plan". Then, as part thereof, the Schinkelplatz project, where the housing units planned by him form part of a general design, along with the housing in Berlin-Spandau, which we are likewise presenting.

Up to the present time, Rob Krier has built little, small houses only in the open countryside. It is only now that he is having a chance to

build in an urban context, which is his real sphere of interest. And – in contrast to others – he has the courage to take the step from talk and drawings to the constructed object and thus to a confrontation with the real world.

J. S.

Page 24

Peter Egli

Wooden floor for wood

Three times in recent history timber as a building material has been "sent down the river and into the wilderness" by other materials, eliminated. This was done in the middle of the last century by steel, then on the way up, in the inter-war period in the first half of this century, by the spoiled children of Modern Architecture: concrete, steel skeleton construction, metal window-frames, and after the Second World War, by aluminium and plastics. However, three times also, during the two great wars when raw materials were in short supply and during the depression of the Thirties, timber staged a comeback in the building trades.

Since the beginning of the Seventies, at least in this country, the use of wood appears to have become stabilized, and there are no longer any fears that timber construction will suffer a decline. There are different reasons for this; in the first place, the energy question plays a part here. However, architecture, too, has again taken up a friendlier attitude to wood; the return to the pitched roof has given work again to carpenters (not to be overlooked in this connection is the status of the dormer window, the problem of which has been given a technically satisfactory solution only in the last few decades); other factors to be borne in mind are the trend in favour of the single-family house, the tendency to renovate and reconstruct rather than to pull down and the more than merely fashionable inclination to make increasing use of wood in interior finishing. Moreover, in industrial timber construction, a type of building reduced since the end of the last century to consistently severe structural principles, timber has reconquered or conquered for the first time areas of application from which it will not be easy to expel it again. Procedures and techniques have been successively developed in this field that assure to wood an almost unassailable position in modern wide-span constructions. This kind of building includes glued-batten girders as well as newly developed ways of combining boards (nailed boards, etc.), new glues and impregnating substances and procedures and, last but not least, sophisticated techniques in timber construction that have little to do with the traditional methods applied in old-style timber-frame houses.

Page 27

Wood – in Zermatt, for instance

It is impossible to say who first launched the prejudice to the effect that wood is a warm, congenial, natural and therefore human building material. At any rate, those who have subscribed to this wood ideology forget that wood has two different kinds of meanings. Being an easily workable material, there is something provisional about it; barracks are constructed of wood hastily knocked together; the barracks in the concentration camps were also of wood. Wooden shacks are also to be seen in the slums around the great cities of the world. The most precious relic of the Christian world, the Cross, is of wood. Wood will burn and it will decay in dampness.

We wanted to find out how builders in the mountain regions, where wood to a great extent determines the local architecture, are now proceeding. We have chosen Zermatt as an example; it could have been some other place. But probably Zermatt because – being a fully developed tourist resort – it is a show-piece, which is architecturally notorious.

The building and zoning regulations of the township are sufficiently general in that they prescribe that roofs must be "of stone slabs, shingles or of natural or artificial dark grey slates", that the design of the roof must correspond to the "usual Valais roof with a pitch of from 35% to 45%", or that elevations must be at least one third of timber construction. The regulations do not embody any analysis of the local building substance; what suffices is adaptation to the customary "character" of the place – a vague concept which all but provokes the enormous super-chalets with their purely formal timber cladding.

The building tradition has become almost exclusively reduced to a trademark. Everything, from the toy clock to the T-shirt to cinema advertising is adorned with the timber house, as with an emblem, preferably with the Matterhorn in the background.

Wherever remnants of the original building substance survive, they are usually in a sorry condition, do not pay any longer, are falling apart, are still used as sheds until their ultimate ruin. Much too small according to the latest accepted scales, they stand tucked away and squeezed in between the strongholds of the tourist industry.

U. J.

Page 38

Catholic Church in Constance-Litzelstetten

Architect: Herbert Schaudt, Constance 1978

The church authorities made it a condition that any new construction would in any case have to have a seating capacity of at least 300. The architects' proposal to use again the old site near the centre of the village for the new church build was for the most part very favourably received, although it was clearly realized that between the existing parsonage and the two protected structures, the choir and the tower, as well as between these and the streets and neighbouring properties, there was left very little scope for the builders.

The actual church was necessarily limited by the situation of the old choir, the boundary of the site, the tower, the parsonage and garden. These elements constitute the environment of the church, separated as they are solely by a glass skin. A vast hipped roof with natural-coloured plain tile roof cladding gives the impression, on the valley side, of one single, low-silhouette, one-storey elevation.

The building consists only of roof and the old remains, which are protected monuments, the choir and the tower.

The construction was distinguished in 1979 by the Baden-Württemberg Award for Timber Construction.

Page 41

Riehen: Conception

Architect: Silvia Gmür, Riehen 1978

The house is not intended to stand as a mere object on its plot, but seeks to expand to the boundaries in all directions. There are created between the house and the retaining walls various kinds of external spaces, an access lane, an entrance court, a play area, a garden connected with the living floor by way of an outside stairway, a footbridge and terrace.

The site is regarded as a kind of abstract field occupied by different sorts of spaces. The exterior volumes are just as sharply defined as the interior ones by interrelated elevations, walls and vegetation.

Because at the time when I was working on the design I was fascinated by the confrontation of two systems of angles, there was selected a building system at an angle of 45° to the principal volumes running parallel to the boundaries of the site. This, on the one hand, permitted maximum sunlight incidence and a close interrelation between the living and dining area and the garden, and, on the other hand, greater depths owing to diagonal spatial relationships.

Timber construction was decided on for the following reasons:

The construction system can be made visible by the structure itself. Flat roof (terraces) and pitched roof can be constructed of the same material.

Maximum variability. Owing to reduction of the air space, utility area can be gained. Light-weight interior partitions on the upper floor can be shifted. Alterations can be carried out by the homeowner himself.

Page 46
Plantahof School of Agriculture in Landquart GR
 Architect: Richard Brosi, Chur 1979

This complex is an extension of the already existing school. The one-storey polyvalent hall constitutes the connecting link between the old buildings and the new 5-storey residence building with 64 double rooms. The polyvalent hall accommodates lounge, foyer and canteen, all under one roof and in one volume. This

intermediate structure is kept deliberately distinct from the rest of the complex in design, architectural expression and materials employed. The canteen is countersunk by one step, with gallery and lounge serving as a stage. A greenhouse is integrated with the entrance, and ramps give access to the residence building.

The visible timber construction is the essential design element of the polyvalent hall. The screwed trusted girders are assembled in V pairs. They rest on an inclined strut-framed

construction converging at intervals on concrete foundations. The strut frames are temporarily supported during assembly. Their structural strength and the rigidity of the construction are attained only after combination with the girders. The roof is a non-ventilated flat roof covered with copper.

monarflex® SPF
 der Sparhit im Dachbau

Mit Europas Dach-Unterbaum- (Nr. 1) bauen Sie klug!

bietet sämtliche Vorteile eines schützenden Unterdaches



- schwer brennbar*
- atmungsaktiv,*
- kein Kondenswasser
- zeitsparend zu verlegen
- trittfest
- auch für Renovationen

* EMPA-Prüfberichte 131 846/ 19. 10. 77 und 131 937/23. 11. 77

Machen Sie einen Test!

tegum
 Tegum AG
 8570 Weinfelden
 Tannenwiesenstr. 11
 072 211777
 Fabrikation und Vertrieb von techn. Artikeln

Weitere Bezugsquellen auf Anfrage

Noch schöner wohnen mit der robusten ORIGINAL

Pella Holzfalt-Tür und Holzfalt-Trennwand nach **MASS**

Höhe bis 4,90 m, Breite endlos, 7 Edelholzfuerniere, ohne Schwenkbereich, 90% Raumgewinn, keine untere Führung, Selbstmontage, Lamellen auswechselbar, 5 Jahre Garantie, preisgünstig, vielseitige Anwendung.

Individuelle Angebote, Referenzen
 Muster-Türen beim Fachhandel oder
 PELLA AG - Baselstr. 16, 4153 Reinach, Tel. 061 / 76 80 10, Telex 64 700 pella ch

Anrechts-Coupon für ausführliches Informationsmaterial: w, b+w

Name / Firma: _____ Beruf: _____

Ort: _____ Strasse: _____ Tel.: _____



Wettbewerbskalender

Wettbewerbe (ohne Verantwortung der Redaktion)

| Ablieferungs-termin | Objekt | Ausschreibende Behörde | Teilnahmeberechtigt | Siehe Heft |
|---------------------|---|---|---|------------|
| 24. Nov. 1980 | Primarschule «Gringel» in Appenzell | Schulgemeinde Appenzell | alle Architekten, die ihren Wohn- oder Geschäftssitz zur Zeit der Ausschreibung im Inneren Land des Kantons Appenzell Innerrhoden haben | 9/80 |
| 28. Nov. 1980 | Construction d'une maison de commune, PW | Commune de Grône VS | Architectes ayant leur domicile professionnel ou privé dans le District de Sierre depuis une date antérieure au 1er janvier 1980 | - |
| 6. März 1981 | Erneuerung des Klösterli-areals in Bern | Baudirektion der Stadt Bern, vertreten durch das Hochbauamt | Fachleute, welche in der Schweiz heimatberechtigt oder seit mindestens 1. Oktober 1978 niedergelassen sind (Wohn- oder Geschäftssitz) | 7/8 80 |
| 31. März 1981 | Sanierung Baldeggersee, Hallwilersee, Sempachersee, Ingenieur-Projektwettbewerb | Kantonales Amt für Gewässerschutz, Luzern, Baudepartement des Kantons Aargau, Abt. Gewässerschutz | Ingenieurbüros und Ingenieurgesellschaften mit Geschäftssitz im Kanton Aargau oder im Kanton Luzern | - |